



AUTOUR DU GRAND CHÊNE



Sortie du 09 septembre : Fort de Figuerolles, La Vesse, Le Rove

Cette balade s'adresse à de bons marcheurs. Il faut avoir la forme et aussi vaincre son appréhension pour s'engager dans les petits sentiers des collines de la Côte Bleue. Il n'y a cependant rien de difficile mais c'est une assez longue randonnée. Pas de problème pour nos marcheurs adeptes de marche nordique et les autres s'en sortiront fatigués mais heureux.

Le rendez-vous est au parking du Rove à 9h30. Nous y retrouvons nos "amis" chasseurs (c'est l'ouverture de la chasse) et surtout Sylviane, ma sœur qui va nous guider. C'est elle qui nous a fait découvrir cette magnifique balade. Elle connaît parfaitement la région puisqu'elle habite dans le coin et que c'est une grande marcheuse. Il fait beau avec un ciel légèrement nuageux. Nous n'aurons donc pas trop chaud. Grâce à tous les orages de l'été la nature est magnifique. On n'a jamais vu les pins aussi verts ; les romarins sont en fleurs mais il y a aussi le Lilas d'Espagne ou Centranthe et de la Menthe sauvage appelée Calament Nepeta et d'autres encore qui font le bonheur des abeilles installées dans de nombreuses ruches. Cette région est en effet classée Zone naturelle protection de la nature du Conservatoire du littoral.



Nous empruntons tout d'abord une route goudronnée dite la route Pompidou, vestige d'un projet de centre de vacances, heureusement non abouti de Madame. Nous ne la suivrons pas très longtemps. Sylviane nous fait passer par un sentier bien plus intéressant au milieu de la garrigue et de ses senteurs. On y croise un fier chasseur brandissant son trophée : un pauvre petit lapin Comme nous sommes quatorze, on n'est pas très inquiets. On fait assez de bruit, impossible de nous prendre pour du gibier ! Le chemin est facile, nous recoupons la route et nous arrivons à un endroit magnifique où nous découvrons la baie de Marseille

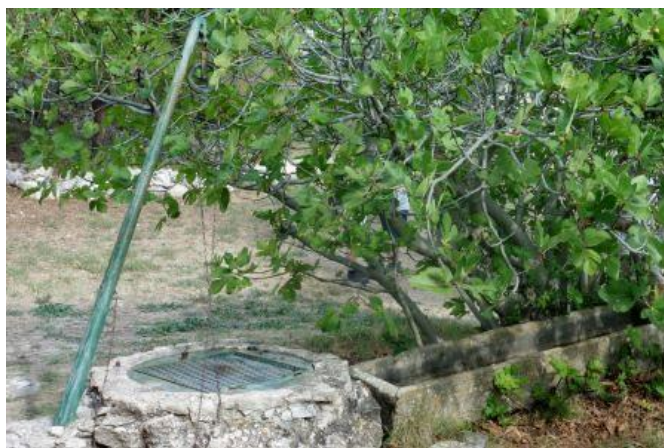
avec sur notre droite, le fort de Niolon. Nous distinguons Notre Dame de la Garde et maintenant les deux tours caractéristiques en front de mer. La vue est brumeuse mais jolie tout de même.

La nature autour de nous est bien entretenue. Il y a de nombreuses restanques en bon état, des plantations d'oliviers (les olives ne sont jamais récoltées), des emblavages. Sylviane nous montre bien plus loin sur la colline quelques prairies, pâturages pour les chèvres du Rove, le dernier troupeau, 400 chèvres libres qui donnent la fameuse brousse que nous irons acheter en fin de journée.



Nous nous attardons autour d'un puits et de son figuier pour déguster quelques figues mais, hélas, il n'y en a plus guère ! C'est un endroit charmant et poétique. Le fort de Figuerolles n'est plus très loin. Les ruines, elles, n'ont rien de poétiques, par contre, le site est merveilleux. On s'attarde longtemps devant le paysage splendide qui s'offre à nous. La ville de Marseille en face, à gauche le petit port de l'Estaque, en face également le Château d'If et l'île du Frioul à droite la calanque de La Vesse où nous irons tout à l'heure. On remarque la voie ferrée du petit train de la côte bleue qui fait la liaison entre Marseille et Miramas en passant par les calanques, succession de viaducs et de tunnels. A propos de tunnel, Robert nous indique que le tunnel canal du Rove qui relie l'étang de Berre à la Méditerranée (7 120m de long, 15m de haut dont 4m de profondeur, 11m de large) s'est effondré en 1963.

Sur la mer, une multitude de voiliers, des cargos, un ferry, des petits bateaux, des gros



Quant au fort de Figuerolles, il a été construit en 1890 et utilisé pendant la 2^e guerre mondiale.



Le sentier que nous empruntons maintenant va nous amener dans une petite crique. C'est là que nous allons pique-niquer. Nous ne sommes pas les seuls. C'est dimanche et tout le monde profite de cette belle fin d'été. Nous cherchons un coin à l'ombre, certains s'installent sur les rochers, d'autres sur les galets. On teste la température de l'eau. Elle est bonne, mais personne du groupe ne se hasarde à s'y jeter. Pour certains, la fatigue se fait sentir et une sieste est plus appropriée !

Après cette petite pause très appréciée, on se questionne sur le chemin à emprunter pour rejoindre la calanque de la Vesse

Le choix se porte sur le plus court. Le plus court, certes, mais le plus raide aussi !! Aïe, aïe, aïe Il faut lever ces genoux !!! Ca grimpe dur mais en peu de temps, on est tout en haut ! Mais c'est pas fini ! ça monte, ça descend, on enjambe des troncs, puis on passe dessous, on s'accroche au rocher Bravo, le moral est toujours là et le physique aussi !



La petite calanque de La Vesse est connue pour son centre de plongée. Hélas, elle a perdu son aspect typique et sauvage. Nous traversons le village pour rejoindre le sentier de remontée à notre point de départ. Encore quelques efforts qui paraîtront énormes pour certains, moins habitués à marcher et surtout dans de telles conditions.



On encourage mais la fatigue est là.

Nous arriverons au parking à 4h45. Nous avons quand même marché près de 5h15 !



C'est en voiture que nous allons à la fromagerie du Rove où nous sommes attendus. Le patron étant absent, c'est sa femme qui nous reçoit et se sentant inapte à une petite présentation de l'entreprise familiale, elle préfère répondre à nos questions. Depuis 7 générations cette famille élève les chèvres dites du Rove. C'est la seule qui subsiste. Les chèvres sont traitées à la main, matin et soir.

Actuellement, elles sont pleines et vont mettre bas en janvier. Une chèvre donne en moyenne 3/4 de litre de lait/jour.

Elles se nourrissent des plantes de la garrigue, en particulier des épineux qu'elles tournent avec la langue. On appréciera la belle vie de ces chèvres et on achètera les brousses conditionnées dans leur petite faisselle caractéristique ainsi que des fromages frais, crémeux et secs..... Conseil de notre fromagère : la brousse du Rove véritable doit être estampillée !

Tout ça nous donne envie de venir visiter ces chèvres, ce qui peut se faire mais d'abord direction Carry car un peu de réconfort est nécessaire. Nous prendrons le verre de l'amitié au petit port.

Annick nous a concocté un bon clafoutis de mirabelles que nous ferons goûter à notre serveur alsacien.

Ce soir, ça sera aspirine et arnica mais la balade était merveilleuse et toute merveille se mérite !



Marie-Paule